



L. LEROY

The logo features the text "L. LEROY" in a bold, blue, serif font. The text is centered and framed by elegant, brown, calligraphic flourishes. A large, stylized 'X' shape is positioned above the text, and a similar, mirrored shape is positioned below it, creating a symmetrical, decorative border around the brand name.

I.

INTRODUCTION

Héritiers d'un patrimoine exceptionnel, nous le faisons fructifier chaque jour à travers nos créations contemporaines pour le transmettre aux générations futures

Nous sommes les héritiers d'un patrimoine exceptionnel qui, depuis 1747, année où Basile Le Roy débute son apprentissage chez Sr. Quétin, maître horloger installé à Paris, se transmet de génération en génération.

Plus de 250 ans après, avoir l'opportunité de plonger dans les archives de la maison, s'y perdre en tournant une à une des pages jaunies par le temps et noircies par l'encre de plumes habiles, s'attarder à la lecture, au déchiffrement parfois, du nom de milliers de clients souvent célèbres et puissants – toujours sensibles et passionnés – est une expérience unique.

On y découvre qu'installés officiellement sous les arcades du Palais-Royal en 1785, les ateliers de la maison

ont, jusqu'à nos jours, écrit parmi les plus belles pages de l'horlogerie et de la chronométrie française, s'appuyant sur la passion de deux dynasties d'artisans de génie autant inspirés par les Arts appliqués que par la Science.

A l'heure du «temps fréquence» quand les télécommunications internationales civiles et militaires, sont régulées par de puissantes horloges atomiques maîtrisant parfaitement la nanoseconde (milliardième de seconde), il peut sembler dérisoire d'étudier ces archives, de se retourner sur notre passé, sinon pour y retrouver les traces et descriptions de l'époque sur lesquelles notre service d'authentification délivre ses certificats.

Et pourtant...



Trésor patrimonial inestimable

Le fond d'archives de la maison Leroy est principalement composé de recueils de ventes dans lesquels figurent la grande majorité des pièces livrées à nos clients depuis le début du XIX^e siècle. Un compte rapide et non exhaustif permet d'estimer à près de 400 000 le nombre de pièces répertoriées dans nos registres et vendues pendant ces quelques 200 années d'activité ininterrompue. Une quantité non négligeable de dessins, plans, commandes aux fournisseurs, fiches d'entretien et autres documents originaux tels que des certificats de chronométrie d'époque ou diverses correspondances, finissent de compléter notre fond d'archives papiers. A la lumière de cette valeur historique inestimable, une équipe de quinze personnes fut dédiée en 2009 à la numérisation par scannage de l'ensemble. Ce travail titanesque étant aujourd'hui achevé après huit mois de traitement journalier, la société est à présent en mesure de délivrer des certificats d'authenticité documentés, s'appuyant sur une base de données sécurisée, garante de la conservation «éternelle» de son trésor patrimonial.

La collection du Musée L.Leroy

Constituée de quelques unes des plus belles pièces produites par la maison, elle est source d'émerveillement et d'inspiration constante. On y trouve la signature de toutes les époques, de tous les styles et de tous les «Le Roy» puis «Leroy» qui ont façonné la légende. C'est d'abord la qualité technique, le soin apporté aux détails et l'exigence constante du haut niveau esthétique qui domine l'ensemble (véritable condensé de tous les savoirs techniques et artistiques développés dans l'art de la mesure du temps depuis le milieu du XVIII^e). Ce sont ensuite les noms des propriétaires, privés ou institutionnels, qui illustrent les liens de la société avec une clientèle de prestige, fidèle et garante du rayonnement extraordinaire de L.Leroy, horloger du luxe et de la précision extrême.

Gardiens du «Temple», nous dirigeons nos acquisitions régulières avec l'unique volonté de remettre en valeur ce savoir multiséculaire en le préservant par nos restaurations et en le présentant dans nos expositions. Tous les thèmes y sont abordés à travers 150 pièces de référence : de l'horlogerie de Cour à celle des campagnes napoléoniennes, du luxe discret de l'Empire aux «ultra-complications» des années 1900, des horloges scientifiques de précision aux chronomètres de marine, sans oublier l'avènement de la montre bracelet, devenu bijou utile et sophistiqué au début des années folles.

Nous ne pouvons omettre que c'est bien au tournant du Siècle des Lumières, au temps des horlogers du royaume, que Julien puis Pierre Le Roy, Harrison, Berthoud, Breguet et tant d'autres, ont mis au point la plupart des principes de la mesure du temps mécanique de précision. C'est donc sur ces bases établies et fiabilisées au XVIII^e que de Paris à Buenos Aires et de Madrid à Londres, la maison «Le Roy & Fils» puis «L.Leroy & Cie» diversifie ses produits, son service, sa distribution et sa clientèle. En 1900, la présentation de la «Leroy 01» à l'ouverture de l'Exposition universelle de Paris, scelle le nom de Leroy au firmament du tableau des marques d'exception et offre à la maison parisienne une réputation d'excellence jamais démentie tout au long de son histoire.

Désormais installée en face du Palais de l'Élysée, rue du Faubourg St. Honoré, elle peut compter sur sa manufacture de Besançon, ainsi que sur l'intense collaboration avec l'Observatoire National installé sur place, afin de

poursuivre sa quête d'excellence chronométrique. De médailles d'or en certificats de première classe, L.Leroy équipe alors un nombre impressionnant de marines marchandes et militaires, sans jamais délaissier sa clientèle prestigieuse des grands boulevards européens. Notre philosophie est claire : c'est en respectant et en apprenant de notre passé que nous construisons notre futur, conscients que le présent est l'histoire de demain. C'est ainsi que chaque jour, toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de L.Leroy font très respectueusement fructifier son patrimoine pour le transmettre aux générations futures à travers ses créations et ses collections contemporaines.

De cette histoire comme de ce présent, chers amis et amoureux, collectionneurs et clients de notre maison, vous êtes les appréciés témoins, les respectés acteurs. Soyez-en profondément remerciés.

Montres L.Leroy, Société Anonyme



Grande «montre-réveil à sonnerie» de voyage, forme tabatière, laiton doré et bague ciselée en argent. Signée (Basile)-Charles Le Roy, Horloger du Roi à Paris, poinçon de 1788. Pièce ayant très probablement appartenu au Comte Hans Axel de Fersen, Maréchal du Royaume de Suède et ami proche de Marie-Antoinette, Reine de France.

Collection du Musée L.Leroy

En 1784, Philippe IV d'Orléans autorise l'ouverture du Palais-Royal au public et aux commerçants. Une année plus tard, le jeune (Basile)-Charles Le Roy, alors devenu «Maître Horloger», y installe en compagnie de son père, son atelier et sa boutique.

1785, naissance officielle de la maison qui conservera cette adresse pendant plus d'un siècle.

II.

LE TEMPS DES HORLOGERS DU ROYAUME AU CRÉPUSCULE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Basile Le Roy (1731 - † en l'an XI)

Les origines de la première dynastie

Le XVIII^e siècle est extraordinairement riche de découvertes. Les scientifiques, philosophes, artistes et savants de tous horizons confrontent leurs idées et présentent leurs résultats, faisant évoluer d'une manière incroyable la connaissance et la vision du monde des sociétés européennes. La France et l'Angleterre, sous l'impulsion de leurs couronnes respectives, jouent les premiers rôles dans cette mutation sociétale profonde et attirent dans leurs Cours les plus grands talents de chaque discipline. Immergé dans ce foisonnement d'idées novatrices, en mai 1747, un jeune homme de seize ans accompagné de sa mère, se présente dans les ateliers de Sr. Joseph Quétin, Maître Horloger de la corporation parisienne. Il s'appelle Basile Le Roy et sous la caution intellectuelle de Pierre Le Roy, il signe son contrat d'apprentissage pour huit années, probablement sans se douter qu'il sera à l'origine d'une des aventures les plus marquantes et prestigieuses de l'histoire horlogère.

Les fondateurs du mythe

Julien et Pierre Le Roy, icônes planétaires de l'horlogerie française de prestige

Basile, fils de bûcheron n'ayant aucun ancêtre horloger, porte un nom déjà inscrit tout en haut du tableau des horlogers de génie par Julien Le Roy (1686 – 1759) et son fils Pierre (1717- 1785), tous deux horlogers du roi, figurant déjà de leur vivant au rang des très grands noms de l'horlogerie française et mondiale. Julien est réputé pour sa quête absolue de précision et pour avoir mis au point, entre autres, la première montre capable de marquer la seconde. On lui attribue le génie d'avoir su faire la synthèse de deux cultures horlogères rivales, française et britannique. Son fils Pierre est considéré quant à lui comme l'un des pères de la chronométrie moderne. Ses travaux vont marquer des avancées déterminantes dans la course que les monarchies européennes se livrent pour la maîtrise du temps en mer, garante d'une détermination précise de la longitude. Il s'agit d'un enjeu capital pour la survie des équipages et pour la sauvegarde des bateaux comme de leurs cargaisons aux valeurs inimaginables de nos jours.

Grande montre de poche «Empire» en or, répétition des quarts sur deux timbres par pression au pendent.
Signée Le Roy – Au Palais-Royal 13 & 14, N° 4915, entre 1795 et 1800.

Collection du Musée L.Leroy
(ancienne collection Léon Leroy)



Grande montre de poche «Empire» en argent, mouvement à remontage automatique, affichage de la seconde perpétuelle, de la date et de la réserve de marche.
Signée Le Roy – A Paris, N° 2216, entre 1795 et 1800.

Collection du Musée L.Leroy



(Basile)-Charles Le Roy est l'horloger à l'origine de la société actuelle. Reçu «Maître Horloger» en 1785 au très jeune âge de 20 ans, il est alors en droit d'ouvrir une boutique et un atelier «officiel», ce qu'il fait la même année avec l'aide de son père, au sein du Palais-Royal récemment ouvert aux commerçants. Vers 1790, dans une France plongée dans les tumultes révolutionnaires, son nom à consonance royale et ses liens de commerce avec la monarchie, l'obligent à signer ses pièces sous l'anagramme d'Elyor pour éviter les supplices réservés par les républicains aux anciens fournisseurs du Roi et de sa Cour. Pendant la période dite de la «Terreur» en 1793,

(Basile)-Charles va même jusqu'à vendre fictivement sa société à un dénommé Cachard, son employé, pour la reprendre après Thermidor. Dès 1794, l'agitation révolutionnaire commence à s'apaiser et très vite, la qualité des garde-temps produits dans les ateliers du Palais-Royal (devenus haut lieux d'échanges et de discussions politiques) est reconnue par les nouveaux hommes forts de la capitale. Les cinq dernières années du siècle scellent définitivement la réputation de (Basile)-Charles qui signe à nouveau «Le Roy» ses productions (très fortement inspirées de celles d'Abraham-Louis Breguet) et participe à l'exposition parisienne de l'an VI (1798).

« ... le plus illustre des horlogers qui ont honoré ou enrichi la France... »

Ferdinand Berthoud

Pierre, président apprécié de la corporation parisienne, jouit d'une grande notoriété bien qu'étant un homme très discret. Il se verra offrir, à la fin de sa vie en 1776, une pension annuelle confortable par Louis XVI (alors jeune Roi passionné de serrurerie et d'horlogerie) pour le dédommager de tous les investissements consentis dans la recherche et pour les 20 années qu'il a consacrées à mettre au point ses fameux chronomètres de marine.

Nous n'allons pas énumérer ici l'ensemble des inventions, recherches et réalisations de Pierre mais pour mieux cerner le personnage dans son époque et comprendre l'importance du patronyme de «Le Roy» dans le microcosme des horlogers reconnus, voici un petit extrait d'un vibrant hommage rendu tardivement à Pierre Le Roy par Ferdinand Berthoud qui écrit en 1802: «... ce fut le plus illustre des horlogers qui ont honoré ou enrichi la France...». Les annales de l'histoire horlogère française répertorient un nombre impressionnant d'horlogers portant les noms de «Le Roy» et de «Leroy».

Plusieurs dizaines entre le XVIII^e et le XIX^e siècle. La maison que nous représentons ne se réclame d'aucune filiation avec certains de ces illustres Le Roy (Julien et Pierre), en revanche, l'héritage technique et la transmission de savoir-faire apparaissent souvent incontestables, tant les collaborations entre membres de la corporation étaient proches. La signature de Pierre Le Roy, au bas du contrat d'apprentissage de Basile (soigneusement conservé dans nos archives) en atteste.

La petite histoire retient que Pierre meurt sans laisser de descendance en 1785, année où (Basile)-Charles fonde la société Le Roy à la Galerie de Pierre du Palais-Royal.



Exceptionnelle et rare montre-médaille «à tact»,
en or, guillochée et émaillée, sertie de 17 ct. de diamants.
Signée Le Roy – Horloger de S.A.I. et R. Madame à Paris,
N°3191, vers 1810.

*Collection du Musée Patek Philippe,
© Patek Philippe Museum, Genève.*

Cette pièce est produite pour le Prince Emile, Maximilien,
Léopold, Auguste de Hesse qui désire en faire un présent.
On y trouve une dédicace particulière, gravée puis émaillée
sur la cuvette, qui stipule : «Donné par Emile».

Ce type de pièce est dite «à tact» car elle permet à son porteur
de lire l'heure discrètement ou dans la nuit (au quart d'heure
près) en effleurant la pointe de la flèche du bout des doigts.

III. LE TEMPS DE LA SPLENDEUR

Souvent considérée avec simplisme comme la marque des monarchies et des têtes couronnées du XVIII^e, la maison voit sa notoriété littéralement exploser au cœur du siècle suivant, d'abord en France puis dans le monde entier. En 1805, Le Roy est nommé «Horloger de son Altesse impériale et royale Madame Mère de l'Empereur». Proche de Napoléon et de sa famille, (Basile)-Charles propose des montres de très haute qualité, traditionnelles ou décimales, à tact ou à sonnerie.

Vers 1810, principalement en raison de la demande de l'armée, la production de pendules d'officiers prend le dessus sur celle des pièces-poche, obligeant la maison à développer des collaborations avec d'autres ateliers (dans le Jura français et en Suisse) pour honorer les commandes. Les expositions nationales du début du siècle (1819, 1823, 1827) finissent d'asseoir la notoriété de la «petite» société prestigieuse du Palais-Royal, installée Galerie Montpensier depuis près de 45 ans et désormais prise en main par Charles-Louis Le Roy (fils de Basile-Charles).



Très en vue au sortir de la Révolution, la maison Le Roy devient une des références parisiennes de la production de pendules et pendulettes de voyage, principalement destinées aux officiers des campagnes napoléoniennes. (Basile)-Charles Le Roy devient naturellement «Horloger de l'Empereur» Napoléon I^{er}, tout juste sacré en la Cathédrale Notre-Dame de Paris et également «Horloger de Madame Mère» (mère de Napoléon), «Horloger du Roi de Westphalie» (Jérôme Bonaparte, frère de Napoléon) et même de la Princesse Pauline (sœur de Napoléon).

Pendulette d'officier en laiton doré avec réveil et répétition des quarts à deux marteaux sur un seul timbre.
Cadran signé Le Roy – Horloger de S. Mte. le Roi de Westphalie, à Paris.
Mouvement signé Le Roy, Horloger de Madame N°132 – 378.
Vers 1810.

Collection du Musée L.Leroy



Le Roy & Sons Du Palais-Royal à Regent Street

1828: Charles-Louis rejoint son père au sein d'une société florissante qui devient «Le Roy & Fils»

Horloger des ducs de Chartres et de Bourbon puis Horloger du Roi et du duc d'Orléans, ainsi que du Ministère de la Marine dès 1835 «Le Roy & Fils» se développe à tous les niveaux. Dès 1840, la production de pièces-poche revient en force et équilibre à nouveau la proposition de la maison. Cette nouvelle diversité de production, cette effervescence, ce foisonnement d'idées insufflées par Charles-Louis au sein des ateliers, ne tardent pas à attirer les meilleurs ouvriers de la place et notamment, Adrien Philippe, qui fera un passage remarqué dans la société avant de rejoindre Genève pour s'y associer avec Monsieur Patek.



1854: Le Roy & Sons s'implante à Londres et devient la référence de la Couronne britannique

L'affaire est dirigée avec talent et elle ne compte pas moins de 50 employés fixes au tournant des années 1840. L'un d'entre-eux, Casimir Halley Desfontaines, entrepreneur doué et visionnaire, propose d'acheter l'entreprise à Charles-Louis dont les deux enfants ne montrent que peu d'intérêt pour l'horlogerie. C'est chose faite en 1845. Le Roy accepte mais à la condition que la raison sociale «Le Roy & Fils» soit conservée pour au moins deux générations. Casimir Halley Desfontaines dépose dans la foulée plusieurs brevets dont un, révolutionnaire, concerne une pendule électromagnétique dévoilée pour la première fois à l'exposition de Paris en 1855, occasion que saisit également Le Roy & Fils pour présenter des montres à remontoir sans clef, exploitant l'invention d'Adrien Philippe.

Pendant toute la première moitié du XIX^e, les ateliers du Palais-Royal ne cessent d'augmenter la complexité des garde-temps et finissent d'asseoir leur réputation d'excellence devenue internationale. En 1850, Le Roy & Fils occupe près de 50 personnes dans ses ateliers parisiens et ouvre sa première boutique à Londres.

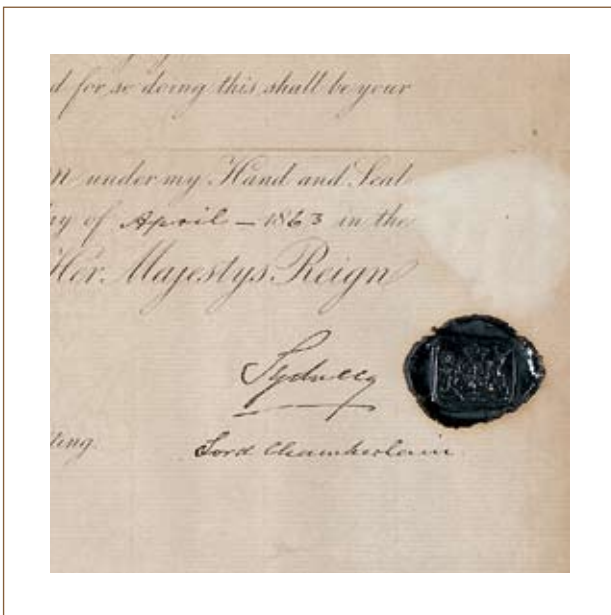
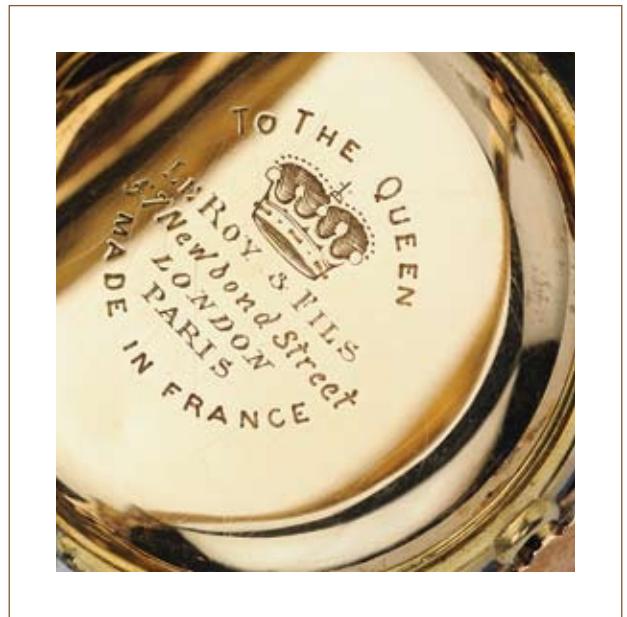
Grande pendule de table ou de cheminée à sonnerie, échappement à ancre breveté et visible, quantième perpétuel complet avec phase de lune, baromètre et double thermomètre (Celsius et Fahrenheit). Cadran signé Le Roy & Fils, Palais-Royal, Galerie Montpensier 13 & 15, Paris 296 Regent Street, London. Mouvement signé Le Roy & Fils, Paris. N° 6666. Vers 1860.

Collection du Musée L.Leroy



Horloger de la Reine Victoria

La première boutique londonienne, inaugurée en 1854 à Regent Street connaît un succès fulgurant sous l'impulsion de son directeur, reconnu de la haute bourgeoisie locale et que l'on dit proche de la Cour. Suivra très vite l'ouverture d'une deuxième boutique sur New Bond Street. Les productions sur mesure et «pour la Reine» se succèdent et offrent à Le Roy & Sons l'opportunité sans précédent de devenir en 1863 «Horloger de la Reine Victoria», titre officiel décerné par sa Majesté. Quelques années plus tard, c'est l'Empereur du Brésil puis, sa Majesté la Reine Isabelle II d'Espagne, qui offrent les mêmes privilèges à la société. Systématiquement présente dans toutes les expositions nationales et européennes, de Madrid à Vienne et de Londres à Paris, Le Roy & Fils collectionne les récompenses et se voit gratifier d'un nombre impressionnant de médailles du progrès, médailles d'or et autres diplômes d'honneur.



Le succès de la première boutique londonienne Le Roy & Sons sera suivi de l'ouverture d'une seconde enseigne au 57 New Bond Street, qui restera le point de rendez-vous privilégié des amoureux anglais de haute horlogerie jusqu'en 1952. Officiellement nommé «Horloger de la Reine Victoria» en 1863, insigne honneur pour une maison étrangère, qui plus est française, Le Roy & Sons livre une grande quantité de pièces uniques à la Cour d'Angleterre «pour la Reine». La pièce présentée ici est spécialement conçue pour accueillir un portrait miniature émaillé au XVII^e par Jean Petitot (célèbre peintre émailleur genevois) lorsqu'il travaillait pour Charles I^{er} à la Cour d'Angleterre. Il est également intéressant de noter qu'il s'agit d'une des plus anciennes «pièces-bracelet» pour dame connue dans l'histoire de l'horlogerie.

Début de la période d'excellence absolue de la marque

Louis Leroy, apparition d'un horloger de génie à la croisée de tous les savoirs

Né en 1859 à Argenteuil et fils aîné d'une famille de quatorze enfants, il se familiarise très tôt avec l'art de l'horlogerie de précision. Son père, Théodore-Marie Leroy est un illustre fabricant de chronomètre, Horloger de la Marine et décoré de la Légion d'Honneur. Louis est engagé dans ses ateliers et devient très vite le meilleur des apprentis. Agé d'à peine seize ans, il présente une pièce très remarquée au concours de la Chambre syndicale des horlogers de Paris. En 1879, âgé de 20 ans et horloger confirmé, il termine un stage d'une année en Angleterre qu'il effectue chez un fabricant de Clerckenwell. Nous sommes au lendemain de l'Exposition universelle de Londres, il a la réputation d'être avide de connaissances, curieux, ambitieux et doué. Casimir Halley Desfontaines ne s'y trompe pas et décide de l'engager chez Le Roy & Sons à Londres, puis, rapidement dans les ateliers parisiens. Nous sommes à l'aube d'une impulsion nouvelle pour la société et au début de la période d'excellence absolue de la marque.

**De «Le Roy & Fils»
à «L.Leroy & Cie»**

Très vite, les relations entre Louis et la famille Desfontaines deviennent privilégiées, voire intimes. A la mort de Casimir, son fils Georges reprend les rênes de l'affaire avec l'aide avisée de Leroy qui s'impose rapidement et naturellement comme le nouveau «patron». Il devient associé de l'affaire en 1888 et finit par la reprendre complètement en 1889 transformant la raison sociale en «L.Leroy & Cie, ancienne maison Le Roy & Fils». Dès 1895, ne subsiste dans les archives de la maison, que la mention «L.Leroy & Cie».



Petite montre de poche en or émaillée et sertie, modifiée pour être montée sur bracelet, commissionnée par intérêt royal en 1874. Cuvette signée Le Roy & Fils, «To The Queen», 57 New Bond Street, London – Paris. Made in France et gravée de la couronne royale. Vers 1875.

Collection du Musée L.Leroy

IV.

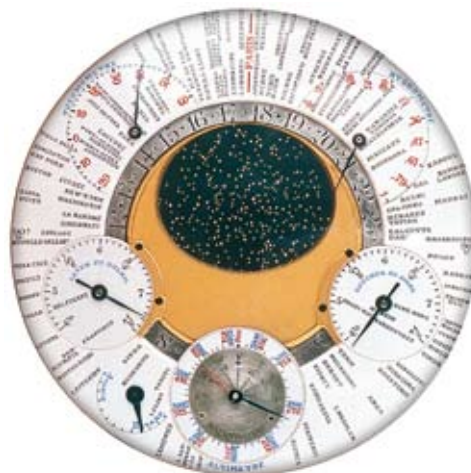
LEROY 01

Durant près d'un siècle,
la montre la plus compliquée du monde

La Leroy 01, véritable icône planétaire, Grand prix de l'Exposition universelle de Paris et présentée à son jury par Louis Leroy en 1900, reste la référence absolue en termes d'horlogerie «ultra-compliquée» jusqu'en 1989, date à laquelle la prestigieuse maison genevoise Patek Philippe présente son calibre 89. Pendant près d'un siècle, cette montre de légende est l'emblème du savoir-faire horloger de la maison L.Leroy mais également et plus largement, le symbole de la richesse des compétences artisanales disponibles, au début du XX^e siècle, dans la région de Besançon et dans l'arc jurassien suisse tout proche.

Son mouvement, composé de plus de 975 pièces est développé et mis au point avec l'expertise du célèbre horloger de la Vallée de Joux, Charles Piguet au Brassus, qui produit l'ébauche. Elle est ensuite terminée, assemblée puis réglée dans les ateliers bisontins de L.Leroy, installés dans le magnifique Square St. Amour. Par respect pour l'ensemble des protagonistes de cette aventure unique couronnée de succès après sept années de travail, nous avons coutume de dire que cette pièce est née de «père français» et de «mère suisse».

La Leroy 01 (également appelée par les bisontins «la Lucie»), est aujourd'hui exposée au sein des collections du Musée du Temps de la Ville de Besançon, installé au cœur du sublime Palais Granvelle.



Cadran et indications
présents au dos de la pièce

Liste des indications (complications)
sans l'heure et la minute, considérées chez L. Leroy
comme des fonctions de base.

- 1 Le quantième des jours
- 2 Le quantième des dates
- 3 Le quantième perpétuel des mois
- 4 L'indication des années bissextiles
- 5 Le millésime pour 100 ans
- 6 La phase de lune avec indication de son âge
- 7 Indication des saisons, solstices et équinoxes
- 8 Equation du temps (différence entre le temps moyen et le temps solaire vrai)
- 9 Chronographe au 1/5^{ème} de seconde avec remise à zéro
- 10 Compteur de minutes avec remise à zéro
- 11 Compteur d'heures avec remise à zéro
- 12 Indication de la réserve de marche (développement du ressort)
- 13 Grande sonnerie «en passant», petite sonnerie, silence
- 14 Répétition à la demande de l'heure, des quarts et des minutes sur trois timbres faisant carillon
- 15 L'état du ciel dans l'hémisphère boréal au moment du jour indiqué par le quantième (un ciel pour Paris avec 236 étoiles et un ciel pour Lisbonne avec 560 étoiles)
- 16 L'état du ciel dans l'hémisphère austral avec un ciel de 611 étoiles pour Rio de Janeiro
- 17 L'heure de 125 villes du monde
- 18 L'heure des levers du soleil pour Lisbonne
- 19 L'heure des couchers du soleil pour Lisbonne
- 20 Un thermomètre métallique centigrade
- 21 Un hygromètre à cheveu
- 22 Un baromètre
- 23 Un altimètre précis jusqu'à 5000 mètres
- 24 Un système de raquetterie permettant de régler la montre sans l'ouvrir
- 25 Une boussole, placée dans la couronne
- 26 Sur la boîte, les 12 signes du zodiaque

Données générales de la pièce

Début du projet: 1er novembre 1897
Pièce achevée le 15 novembre 1904
Mouvement composé de 975 pièces
assemblées sur 4 étages de mécanismes.
27 indications précises et fonctionnelles
dont 17 concernant directement la mesure
du temps, logées dans un boîtier en or
de 71.00mm de diamètre et pesant pas
moins de 228 grammes.

*Collection du Musée du Temps,
Ville de Besançon*



L'histoire de la fameuse «Leroy 01» commence en 1867, lors d'une exposition où, la maison présente une pièce extraordinaire dotée de neuf complications. Cette montre unique impressionne le cercle très fermé des collectionneurs internationaux et le Comte Nicolas Nostitz de Moscou commande aux ateliers parisiens une pièce plus étonnante encore, comportant onze complications. La société relève le défi... Elle est présentée à l'Exposition universelle de 1878 avant d'être livrée en Russie. En 1896, au décès de son premier propriétaire, un célèbre collectionneur portugais, le Docteur Antonio Augusto de Carvalho Monteiro, acquiert la montre du

Comte Nostitz. Exigeant, il juge que l'on pourrait encore y introduire des complications supplémentaires et en adresse la demande à Louis Leroy, rédigeant un véritable cahier des charges qu'il résume ainsi : exécuter une montre qui réunirait tout ce que la science et la mécanique pourrait réaliser à ce jour dans un volume portable. Après plus de sept années de travail, Louis Leroy remet la pièce ultime en mains propres au Roi du Portugal, fidèle client de la maison de passage à Paris. Convoqué quelques jours plus tard au Palais de Lisbonne, le Docteur de Carvalho Monteiro recevra des mains de son souverain l'extraordinaire objet.

V.

LE TEMPS DE L'EXCELLENCE

Du Champ-de-Mars au Square St. Amour

L'Exposition universelle commémorant le centenaire de la Révolution bat son plein, les visiteurs de toute l'Europe découvrent stupéfaits, un Paris bouillonnant, complètement transformé par le Baron Haussmann et qui devient le centre de référence mondial de la mode et du luxe. La suprématie industrielle, technique et artistique de la France impressionne au travers de ses réalisations extraordinaires comme la Tour Eiffel.

Nous sommes en 1889. Louis Leroy devient le jeune propriétaire d'une maison séculaire connue dans toute l'Europe pour la qualité de ses productions. Cela ne lui suffit pas. Ayant beaucoup voyagé et étant très au fait des affaires internationales, il sait que la Suisse propose des pièces qui surpassent désormais la qualité chronométrique de celles produites en France. Il décide donc de se rapprocher de l'arc jurassien, berceau de la production suisse et y instaure de solides collaborations entre la Vallée de Joux et Le Locle. Ebauches et échappements de première qualité, parfois même mécanismes complets, y sont achetés dans les meilleurs ateliers pour être ensuite décorés, assemblés puis réglés à Paris. Mais les distances sont longues entre Paris et le Jura... Il devient rapidement indispensable de monter un atelier plus proche de la Suisse et c'est naturellement la ville de Besançon, «cœur et âme» de l'horlogerie industrielle française, qui est choisie par Louis. En 1892, les «Ateliers L.Leroy» sont ouverts au cœur historique de la ville récemment dotée d'une nouvelle compétence déterminante : L'Observatoire National et son service de certification chronométrique.

Du Palais-Royal aux grands boulevards haussmanniens
Nouveaux temples du commerce de luxe

Léon Leroy, plus jeune frère de Louis, le rejoint dans la société en 1895 en tant qu'associé. Son arrivée permet à Louis de terminer la restructuration complète de ses forces internes et d'absorber en 1899 les ateliers de production de son père récemment décédé. Solidement appuyée sur d'excellentes compétences de recherches, de développements et de production, impliquée dans des collaborations avec certains des plus grands talents de l'horlogerie suisse, notamment avec Louis-Benjamin Audemars et Charles Piguet, il ne manque plus à la société qu'une vitrine parisienne à la hauteur de ses ambitions.

Suivant le mouvement de la clientèle aisée et cosmopolite qui désormais fréquente exclusivement les grands boulevards de la capitale, L.Leroy & Cie installe en 1899, ateliers et magasin au 7, Boulevard de la Madeleine.

Exceptionnel chronographe monopoussoir en or, quantième perpétuel avec phase de lune, répétition minutes, certifié chronomètre, bulletin de première classe de l'Observatoire de Besançon.
Cuvette signée L.Leroy & Cie, Horlogers de la Marine, Boulevard de la Madeleine – Paris. N°18486
Commandée aux ateliers en octobre 1927 et livrée en mars 1929 au Comte de Pierredon.

Collection du Musée L.Leroy



Cette pièce représente parfaitement la philosophie de L.Leroy qui propose à sa clientèle exigeante des produits qui reflètent l'excellence à tous les niveaux. Cette grande complication obtient un bulletin de première classe de l'Observatoire de Besançon en 1929 qui certifie officiellement ses qualités chronométriques.

Une clientèle prestigieuse de connaisseurs passionnés

La clientèle de la maison, fidèle et prestigieuse, riche et exigeante, soutient l'extraordinaire développement de la société tout au long de la première moitié du XX^e siècle, faisant perdurer et scellant à jamais la réputation d'excellence de «L.Leroy & Cie». La consultation des livres de commandes et livraisons, où sont soigneusement consignés les pièces livrées et les noms des acheteurs, donne tout simplement le vertige. A l'image des couronnes et grandes familles européennes du XIX^e, les plus grands artistes, industriels, hommes politiques, philosophes et aventuriers du XX^e sont clients, parfois même amis proches des Leroy. Dresser ici une liste exhaustive de cette clientèle célèbre, fidèle à la maison durant plus de deux siècles, serait parfaitement impossible mais permettez-nous d'évoquer, sans ordre chronologique, quelques-unes de nos plus belles rencontres...

FRANKLIN D. ROOSEVELT, Président des Etats-Unis d'Amérique, **ALFRED NOBEL**, chimiste milliardaire, inventeur de la dynamite et fondateur du fameux prix qui porte son nom, **ANTOINE DE ST. EXUPÉRY**, **JULES VÉDRINES**, **LINDBERGH** ET **ALBERTO SANTOS-DUMONT**, pionniers de l'aviation et aventuriers des airs, **LOUIS RENAULT**, **DELAHAYE** ET **ETTORE BUGATTI**, premiers industriels de l'automobile, **FRÉDÉRIC CHOPIN**, **STRAUSS** ET **WAGNER**, **GABRIEL FAURÉ** ET **DEBUSSY**, musiciens romantiques et génies du XIX^e, **GEORGE SAND** ET **ALFRED DE MUSSET**, l'écrivain amoureux et le poète exalté, dramaturge romantique, **MARCEL PROUST**, *A la recherche du temps perdu*, **HENRI MATISSE**, peintre, sculpteur, voyageur infatigable et chef de file du Fauvisme...

**L.Leroy & Cie pépinière d'innovations,
de mise au point et de collaborations**

L'étonnement général et planétaire que provoque la présentation de la Leroy 01 en 1900 permet à la société d'entrevoir son avenir avec sérénité. Perçue comme la référence absolue de l'horlogerie française de luxe, la marque développe la chronométrie scientifique, militaire, industrielle et sportive, signant des avancées décisives dans chacune des disciplines. En 1910, fruit d'une collaboration avec le capitaine Ferrié et l'Observatoire de Paris, Leroy installe au sommet de la Tour Eiffel, le premier système de transmission de signaux horaires radiotélégraphique qui permet d'émettre le temps de référence national dans un rayon de 6000 km. L'ensemble est «piloté» par une horloge mère, appelée «pendule à pression constante» mise au point par Leroy. Atteignant des précisions au centième de seconde, protégées par de lourdes cloches de verre et enterrées dans des puits par 25 mètres de fond pour éviter les vibrations, ces machines à mesurer le temps sont alors les plus précises et les plus stables jamais réalisées par l'homme. Dès les années 1920, elles deviennent les bases de temps de référence de la plupart des Observatoires nationaux du monde, de la Chine aux Etats-Unis en passant par la Suisse.



Exceptionnelle montre-bracelet à remontage automatique. Cadran et masse de remontage signés L.Leroy & Cie, N° 11351. Vendue le 25 mars et livrée le 2 septembre 1922.

Collection du Musée L.Leroy



Loin de se concentrer uniquement sur les avancées scientifiques de mesure du temps, la maison L.Leroy & Cie dépose parallèlement une quantité importante de brevets liés aux mouvements traditionnels qui équipent les pièces de poche ou les montres poignet. Pour exemple, cette pièce de forme particulière qui est la première montre-bracelet à remontage automatique de l'histoire de l'horlogerie. Son succès immédiat lui garantit sa présence dans les catalogues de la maison pendant près de dix ans où elle est présentée en multiples versions mais toujours reconnaissable à sa forme dite de «marquise».

John Harwood, longtemps considéré à tort comme ayant été le premier à produire ce type de pièce, dépose officiellement en Suisse, en octobre 1923, une patente pour son mouvement automatique avec masse oscillante centrale. La production de série n'est lancée qu'en 1926, soit quatre ans après les premiers modèles vendus par L.Leroy.



Chronomètre de bord, échappement à détente, axes de balancier et de roue d'échappement chatonnés diamant, fusée-chaine. Signé L.Leroy & Cie N°1252. Produit pour la Marine italienne en 1916.

Collection du Musée L.Leroy

Représentatif des productions dédiées au monde de la marine civile et militaire, ce chronomètre de bord est l'exemple parfait de ce qui se fait de plus précis dans l'univers de la navigation au cours de la première moitié du XX^e siècle. Le titre d'«Horloger de la Marine» confère à celui qui le reçoit l'équivalent d'un brevet de maîtrise suprême dans l'art de la mesure du temps. Il est successivement décerné, par les Rois puis par l'Etat, aux plus

grands horlogers : Berthoud, Abraham-Louis Breguet, Henry Motet... Dans cette constellation de génies qui ont marqué à jamais l'histoire de la précision chronométrique, c'est Leroy qui conservera pour la France, le plus longtemps, le titre si convoité. L'excellence de la production «maison» se voit consacrer par l'obtention de 349 médailles de l'Observatoire de Besançon, record absolu et inégalé à ce jour.

Avec la même philosophie de haute précision, les ateliers de Besançon produisent une quantité très importante de chronomètres certifiés de plus petites tailles, destinés en premier lieu aux Marines européennes (civiles et militaires) mais aussi à toute sorte d'entreprises ou de fédérations sportives. Jusque dans les années 1950, plus de 1200 pièces, certifiées «chronomètre», sont signées Leroy et certaines d'entre elles atteignent des résultats jamais égalés dans les fameux concours internationaux organisés entre Paris et Genève, Greenwich et Besançon ou encore Neuchâtel. Les coupes chronométriques, médailles d'or et certificats de première classe se succèdent offrant également une place de choix dans l'univers sportif à Leroy qui devient alors fournisseur officiel de la plupart des automobile-clubs, aéro-clubs et des grands événements tels que le mythique Tour de France cycliste.

En 1957, c'est l'invention des «Chronostats» qui révolutionne l'univers de la chronométrie de marine et qui permet à la société de conserver son rôle de leader dans l'univers de la haute précision scientifique et militaire en tant que maître du temps des plus grands porte-avions français comme le Foch ou le Clémenceau. Au milieu des années 1980, les bases de temps Leroy sont progressivement remplacées par des horloges atomiques, seules capables de surpasser la précision de ces «outils» de légende.

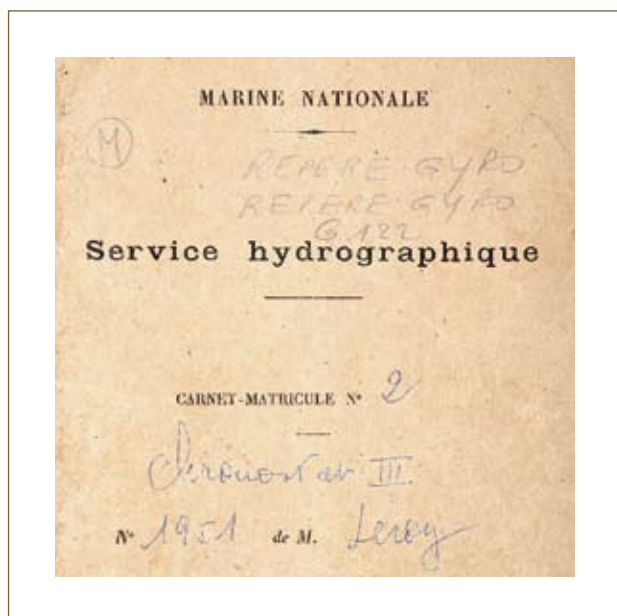
Du Faubourg St. Honoré au Jura suisse...

En 1935, la maison Leroy est en deuil. Louis vient de s'éteindre à l'âge respectable de 75 ans, sans descendance, après avoir voué toute sa vie à l'art de la précision et de l'esthétisme dans la production horlogère de luxe. Léon se retrouve seul aux commandes et décide en 1938, fidèle aux visions stratégiques de son défunt frère, de déménager la boutique au 4, Rue du Faubourg St. Honoré : emplacement d'exception, idéalement situé en face du Palais de l'Elysée, résidence du Président de la République. Cette adresse parisienne reste celle du siège de la société jusque dans les années 1980, lorsque Pierre et Philippe Leroy, fils et héritiers de Léon (décédé en 1961), acceptent une offre d'achat formulée par un groupe d'investisseurs passionnés et déjà actifs dans l'horlogerie.

Ces derniers dirigent une manufacture de mouvements mécaniques haut de gamme, située dans le Jura suisse et spécialisée dans la production de petites séries et de pièces uniques pour les grandes marques helvétiques. Il est donc naturellement décidé, au début des années 1990, de transférer les activités de développement et de production en Suisse, alors leader incontesté des productions de haute horlogerie traditionnelle, jouissant d'une réputation mondiale d'excellence parfaitement adaptée aux ambitions de L.Leroy, Société Anonyme.

Chronomètre de bord type «CHRONOSTAT III»
Signé L.Leroy & Cie N°1951.
Produit pour le Service Hydrographique
de la Marine française en 1961.
Cette base de temps a navigué sur le Suffren
puis sur le fameux porte-avions Foch jusqu'en 1984.

Collection du Musée L.Leroy



Les versions I puis II et finalement III des «Chronostats» remplacent systématiquement l'ensemble des chronomètres de bord traditionnels de la Marine dès la fin des années 1950. Pierre Leroy (fils de Léon) a l'intuition qu'il n'est mécaniquement plus possible d'augmenter la précision des chronomètres que la maison livre (à la grande satisfaction des Etats clients) depuis plus d'un siècle. Il faut repenser non pas les réglages du balancier déjà parfaits ni même la matière ou la forme du spiral, non : c'est la source d'énergie, jusqu'ici produite par un ressort en tension et la transmission du balancier au mécanisme qu'il faut revoir. Sur ces bases de réflexion et s'appuyant sur la technologie des horloges électromagnétiques mises au point par Louis et Léon Leroy quelques années auparavant, des essais sont lancés. Ils aboutissent

très vite à des résultats extraordinaires. L'énergie mécanique est remplacée par l'électrique et la transmission du balancier au mécanisme se fait désormais par impulsions régulières et calibrées par des transistors. Ce système permet donc la suppression de tout lien mécanique entre le balancier et le reste du mouvement. Pour parachever sa perfection l'ensemble du mécanisme est produit en Béryllium, ce qui a pour effet de rendre l'instrument totalement insensible aux perturbations magnétiques. Ces bases de temps représentent l'ultime évolution du «chronomètre de marine», remplacé progressivement par les horloges atomiques et les premiers systèmes de radionavigation (GPS). Aujourd'hui très recherchés par les collectionneurs, 386 Chronostats ont équipé les plus prestigieux navires des Etats du monde entier.

VI. LE TEMPS DE LA RENAISSANCE

Acquise pendant l'été 2004 par Miguel Rodriguez, fondateur et propriétaire du groupe horloger Festina-Lotus S.A., la marque L.Leroy est immédiatement positionnée au sommet du pôle haut de gamme du groupe, établi dans le Jura suisse. S'appuyant sur de nouvelles capacités d'investissement et de développement, tous les fondamentaux de la prestigieuse maison sont étudiés dans les moindres détails afin de les remettre en valeur. Cette mise en lumière concerne la partie historique certes, mais elle est aussi et surtout focalisée sur les nouvelles collections, pensées et créées dans l'objectif de séduire les plus exigeants connaisseurs de haute horlogerie néoclassique.



La philosophie L.Leroy

La philosophie de L.Leroy s'inscrit dans le respect de son extraordinaire passé qui nourrit constamment sa vision de l'avenir. Portés par ses valeurs d'excellence intrinsèques, établies sur plus de deux siècles d'expérience, la proposition de la maison vise à condenser la somme des savoirs acquis dans des produits de facture avant-gardistes et irréprochables aux designs intemporels.

Ainsi, les propriétaires de garde-temps L.Leroy ont la certitude de détenir un objet unique et exclusif, reflétant l'alchimie de l'équilibre entre la fiabilité éprouvée et la recherche expérimentale, véritable trait d'union positionné précisément entre histoire et futur.

La Manufacture L.Leroy

Dans le cadre des nouveaux moyens offerts à la société pour affirmer son positionnement exclusif, ses capacités internes de développement et de production sont renforcées par l'acquisition d'une manufacture de mouvements indépendante, installée au cœur de la mythique Vallée de Joux. Capable de produire l'ensemble des composants du mouvement (échappements et spiraux compris), la Manufacture Horlogère de la Vallée de Joux - MHVJ S.A. - est l'atout majeur de L.Leroy, désormais en mesure d'équiper la grande majorité de ses nouveaux modèles avec des calibres-manufacture exclusifs. Quintessence du savoir-faire industriel et artisanal, L.Leroy se positionne dans l'univers très restreint des véritables marques de haute horlogerie, en étant capable de présenter des produits dont les mouvements sont entièrement développés et fabriqués dans ses propres ateliers.

La certification chronométrique

Quelques rares établissements, principalement situés en Suisse, en France et en Allemagne, sont habilités à délivrer des certificats, garantissant officiellement la bonne marche chronométrique des mouvements déposés au contrôle. L'Observatoire National de Besançon et son Service de Certification Chronométrique, font partie de ces précieuses institutions, officiellement agréées pour le contrôle et la validation de la bonne marche des garde-temps. Pendant près de 60 ans, L.Leroy a fait certifier l'ensemble de ses chronomètres dans ce gardien du « Temple », toujours internationalement reconnu pour ses activités de recherche dans le domaine du temps-fréquence et pour l'étalonnage des horloges atomiques françaises qui équipent, entre autres, bon nombre de satellites européens. Il était donc naturel pour L.Leroy de choisir l'Observatoire de Besançon comme partenaire privilégié pour l'ensemble des certifications chronométriques de ses nouvelles collections.

Généralement, les certificats sont délivrés (selon des normes internationales) après une observation scientifique exclusivement effectuée sur le mouvement de la montre. Après avoir été « certifié » il est retourné à la maison qui l'a déposé, accompagné des mesures effectuées et de son certificat. Le mouvement est alors assemblé dans le boîtier de la montre qui est livrée sur le marché. Il existe donc un risque de dérèglement au moment de l'emboîtement, annulant les qualités chronométriques de la montre terminée, pourtant officiellement certifiée.

Afin d'éviter ce problème potentiel, les mouvements L.Leroy sont réglés puis emboîtés avant d'être soumis aux contrôles. Cette manière de procéder offre ainsi la garantie au client d'avoir une montre certifiée sans aucun doute sur ses capacités chronométriques.

La production et l'assemblage

Hormis pour ce qui concerne les capacités internes, privilégiées pour obtenir une parfaite maîtrise de la qualité et des délais, le choix des partenaires et des fournisseurs de composants est dirigé en poursuivant un seul objectif : le savoir-faire et l'excellence d'exécution. Cette volonté exclut les paramètres géographiques de choix, par exemple dans le cadre de l'obtention du « Swiss Made ».

Il en va de même pour les activités d'assemblage qui se doivent d'être effectuées dans un site sélectionné sur deux critères : la proximité avec le lieu de certification chronométrique et le savoir-faire des horlogers régionaux.

C'est donc tout naturellement et en parfaite adéquation avec la philosophie de L.Leroy, que nous avons choisi la ville de Besançon pour y installer nos activités d'assemblage. Centre d'excellence historique de la production horlogère, proche de l'arc jurassien suisse où sont produits nos calibres exclusifs, ce choix stratégique et audacieux repositionne très clairement la société dans sa cible de référence fondamentale en tant que leader absolu de la *haute horlogerie française de précision depuis 1785*.

VII. LA LIGNE OSMIOR



L'appellation «OSMIOR» désigne un ancien et savant alliage de métaux, majoritairement composé d'or et ayant une couleur comparable au platine. Cette matière fut régulièrement utilisée par la maison pour façonner ses boîtes de montres à grandes complications et c'est donc naturellement que nous avons choisi son nom pour désigner la ligne classique des collections L.Leroy.

A l'image du néoclassicisme horloger par excellence, la ligne OSMIOR exprime parfaitement l'ensemble des valeurs d'élégance, de finesse, de discrétion et de qualité

absolue que reflètent les montres que nous produisons en petite quantité dans nos ateliers.

Plusieurs types de moyenne et grande complications sont proposés dans cette ligne de produits dédiée à l'expression de notre passion horlogère.

«Chronographe monopoussoir automatique» avec roue à colonne, «Quantième perpétuel automatique rétrograde» ou «Régulateur automatique à tourbillon» sont autant de pièces d'exception disponibles dans la ligne OSMIOR signée L.Leroy.



Le modèle OSMIOR – Régulateur automatique à tourbillon – Calibre L.512

Le calibre L.512 mis au point et produit par notre Manufacture de la Vallée de Joux est la parfaite synthèse de notre vision horlogère, entre tradition et avant-garde.

Le tourbillon volant qui permet le réglage et la distribution de l'énergie au train de rouage est littéralement suspendu dans le vide, offrant une vision panoramique et impressionnante du cœur du mouvement. Composé de 61 pièces concentrées dans un volume de 0,5 cm³, pour un poids total de 0,8 gramme, l'ensemble effectue une révolution complète toutes les 60 secondes.

A une fréquence de quatre hertz (28 800 alternances par heure), il rythme le temps avec son balancier équipé d'un double spirale bleu et un échappement à ancre révolutionnaire en silicium avec revêtement diamant et découpe «StruTech».

La finition des ponts type «côtes de Genève rayonnantes» est soulignée par la masse oscillante centrale en or squelettée et estampillée en son centre du double «L» entrelacé.

Le cadran en or guiloché main pièce à pièce porte le numéro individuel et consécutif de chaque pièce. On y lit de façon simple et précise l'heure et la minute indiquées de manière séparée (régulateur) ainsi que la seconde (fixée sur la cage du tourbillon) sur un segment de 30 secondes.

Le dessin du boîtier OSMIOR est inspiré des plus belles «pièce-poches» à grande complications L.Leroy. Ses lignes fluides et douces, sculptées dans l'or légèrement rosé ou dans de l'or blanc entièrement poli, mettent en valeur la finesse exceptionnelle de la pièce et ses proportions élégantes.

VIII. LA LIGNE MARINE



Horloger du Ministère de la Marine depuis 1835, la maison L.Leroy a équipé les plus prestigieux bâtiments des marines européennes, civiles et militaires, jusqu'à la fin des années 1980. Il est donc parfaitement légitime que L.Leroy propose une ligne de produits contemporains, destinés à perpétuer cette tradition de haute chronométrie. Par définition, un chronomètre de marine doit offrir des indications extrêmement lisibles et assurer une précision de fonctionnement stable et parfaite, dans des conditions d'utilisation souvent difficiles et pendant de longues périodes.

L'indication précise de l'heure, de la minute et de la seconde, conservée depuis le point de départ «relevé» est absolument primordiale, car elle seule, permet aux navigateurs expérimentés (à l'aide de quelques observations célestes) de déterminer leur position longitudinale avec une précision très fine. En résumé, fiabilité et lisibilité des indications constituent les éléments essentiels du chronomètre de bord (véritable «assurance vie» des marins) que L.Leroy produit en étant conscient qu'une seule seconde d'erreur prise en compte dans la mesure, induit une différence de positionnement de près de 500 m.



Le modèle MARINE – Grande seconde et indication de la réserve de marche – Calibre automatique L.511

Le calibre L.511 mis au point et produit par notre Manufacture de la Vallée de Joux est le reflet de notre savoir-faire chronométrique. Sa finition exceptionnelle met en valeur l'organe régulateur (balancier avec quatre vis de réglage en or) ainsi que l'organe distributeur d'énergie (échappement à ancre révolutionnaire en silicium avec revêtement diamant et découpe «SruTech»), fixés et protégés par deux plaques contre-pivot en acier poli noir. Sa finition grainée-champlevée, résolument contemporaine, fait discrètement référence à l'esthétique des fameux mouvements pour chronomètres de marine, produits tout au long du XX^e siècle par L.Leroy, et soulignée par la masse oscillante centrale en or guilloché.

Indiqués par de fines aiguilles en acier adouci, les informations du chronomètre sont mises en valeur par le design épuré du cadran de type traditionnel, rehaussé d'une applique guillochée à la main.

Le boîtier, d'une apparence robuste et massive assumée, évoque quant à lui, le design des chronomètres de bord à cardan. Le système de fixation tout à fait particulier de la lunette permet d'éviter la présence de vis dans le fond et augmente ainsi les possibilités de décorations ou de personnalisations, tout en assurant une étanchéité parfaite jusqu'à 100 mètres de profondeur.

Disponibles en or légèrement rosé ou en or blanc, les boîtiers de la MARINE sont équipés de glaces en saphir inrayables, assurant une parfaite lisibilité des informations ainsi que la possibilité d'admirer la beauté du mouvement au dos de la montre.

Chaque chronomètre est numéroté individuellement et de manière consécutive à ceux produits par la maison tout au long de son extraordinaire aventure maritime. Officiellement certifiés par le prestigieux Observatoire de Besançon et poinçonnés de la tête de vipère, ils sont remis à leurs propriétaires, accompagnés du certificat officiel de contrôle.

IX. PHYSIONOMIE GÉNÉRALE DES NOUVELLES COLLECTIONS L.LEROY

Les nouvelles collections L.Leroy

Les thèmes choisis par L.Leroy pour développer sa gamme, dans le cadre du relancement de la marque, sont inspirés des grandes heures de l'histoire de la société.

La haute horlogerie à grande complication, la chronométrie de marine, la chronométrie sportive ou scientifique, les pièces uniques et les spécialités créées sur demande du client, sont autant d'univers naturels dans lesquels sa légitimité, au regard de son riche héritage historique, est indiscutable.

S'appuyant sur le slogan : L.Leroy, haute horlogerie française de précision depuis 1785, la collection propose deux lignes de produits, développées dans des directions esthétiquement différentes mais intimement liées par leur «ADN» néoclassique et leur cohérence qualitative.

Aborder simultanément l'univers des grandes complications classiques avec la ligne OSMIOR et celui de la navigation sportive avec la ligne MARINE permet à L.Leroy d'offrir un choix de modèles très finement sélectionnés et révélateur de l'excellence de sa production artisanale.



Eclaté de la cage du Tourbillon à double spiral
Echappement en silicium avec revêtement diamant
61 pièces pour un poids total de 0,8 grammes
Calibre L.512

Création, recherche & développement

Les créateurs, ingénieurs et horlogers de L.Leroy sont animés par une même passion, une même volonté qui se résume ainsi : créer des garde-temps mécaniques d'exception, aux capacités chronométriques certifiées et d'une fiabilité éprouvée.

L'objectif est de proposer des collections qui réunissent d'une part, l'ensemble des technologies les plus avant-gardistes, voire futuristes de l'industrie horlogère et d'autre part, le savoir-faire artisanal d'une maison qui jouit d'une expérience de plus de deux siècles.

La grande majorité des processus de création, de mise au point et de développement (prototypage compris) est réalisée en interne, ce qui permet une grande souplesse quant aux possibilités d'adaptation pour répondre aux demandes spécifiques de sa clientèle.

Principes de qualité

La qualité absolue et immédiatement perceptible qui se dégage des produits L.Leroy, naît avant tout du savoir-faire de son personnel qualifié et du choix sélectif de ses partenaires et fournisseurs d'excellence.

De la création à l'assemblage définitif des composants, les principes appliqués pour le contrôle-qualité sont drastiques et garants d'une bienfaisance durable et exceptionnelle. Hormis les garanties traditionnelles accordées aux produits horlogers manufacturés, L.Leroy offre une garantie de réparation illimitée dans le temps et pour tous ses modèles.

Points de vente et distribution

La marque L.Leroy est présente dans les points de vente et boutiques horlogères de référence, installés au cœur des principales grandes villes du monde. Ils sont sélectionnés selon des critères précis et avec la certitude qu'ils proposent un service et des prestations de haut niveau à leur clientèle de connaisseurs.

Véritable lien entre l'univers de la marque et le propriétaire de la montre, le partenaire de vente est considéré par L.Leroy comme une plus-value incontournable et capitale dans le cadre des présentations de ses collections.

Leur expérience, leur savoir-faire et leur qualité de service irréprochable représente le dernier maillon d'une longue chaîne de transmission entre les ateliers de la maison et le client final.

Remerciements

Patek Philippe Museum, Genève, Suisse
Musée du Temps, Ville de Besançon, France